

garderoit pas pour elle ces deux Provinces, mais les cederoit à deux Princes étrangers.

V. Que la Porte payeroit à la Russie vingt millions de roubles en dédommagement des fraix occasionnés par cette guerre.

Ces propositions de la Russie portées à *Constantinople* doivent y avoir indigné le Divan ; & comme elles y ont été rejetées avec mépris, la *Russie* en a rabattu de beaucoup. On assure qu'elle veut se contenter de la cession à perpétuité de l'importante Forteresse d'*Oczakow*, de la liberté de la navigation pour tous ses Sujets dans la *Mer Noire*, & que les Tartares de la *Crimée* soient désormais indépendans de la Porte. Mais la Porte n'a pas cru devoir encore prêter l'oreille à ces nouvelles conditions. Elle veut que le sort des armes dans une nouvelle campagne décide sur la continuation de la guerre, ou sur une Paix qui ne lui soit pas honteuse. Ainsi les deux Puissances se préparent à pousser la guerre avec toute ardeur. La Russie paroît s'appliquer principalement à ce que ses Armées & ses Escadres soient mieux pourvues de vivres & de subsistances qu'elles ne l'ont été la campagne derniere. Le Sultan se dispose aussi de son côté à repousser vigoureusement les attaques de son ennemie tant par mer que par terre. Les fonds ne lui manquent point, & la guerre dût-elle durer encore quatre ans, par tout ce qu'on apprend là-dessus de *Constantinople* & d'ailleurs, elle n'épuiseroit pas encore les trésors immenses qui sont dans les coffres de l'Empire Ottoman. On doute fort s'il peut en être ainsi de l'Empire Rus sien.

La nouvelle campagne sera donc ouverte dès que la saison le permettra. Le Prince Dolgoroucki,